

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 9

Artikel: La Revue Militaire Suisse en 1950 : sommaire du numéro de septembre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue Militaire Suisse en 1950

Sommaire du numéro de septembre

- *Etudes et souvenirs sur la 2^e guerre mondiale (fin)*, major Bauer
- *Faut-il ou non contre-attaquer?*, lt-col Partner Jr, Command and General Staff College
- *Chasseurs américains*, C. Rougeron
- *Petites questions sanitaires-alimentaires*, capitaine Sch.
- *Revue de la presse*
- *Chronique française*, Gs Marey
- *S.S.O.: 2^e course nocturne d'orientation*
- *Bulletin bibliographique*

Texte choisi

Etudes et souvenirs sur la 2^e guerre mondiale (fin)

La manœuvre de l'O.K.W., entre le 10 mai et le 4 juin 1940, qui mit hors de cause, sans même compter 31 grandes unités hollandaises et belges, plus du tiers (39) des 102 divisions franco-britanniques que dénombrait le général Gamelin à son ordre de bataille, à la date du jour J, scellait, écrivions-nous tout à l'heure, le sort funeste de la campagne de France.

Reste, toutefois, que malgré l'intervention quotidienne des *Stukas*, les deux alliés occidentaux parvinrent à évacuer des plages de Dunkerque et de Malo-les-Bains, près de 340 000 combattants dont 115 000 Français. Particulièrement, l'ensemble de la B.E.F. réussit à passer le Détroit, ne laissant entre les mains des Allemands qu'un petit nombre de prisonniers. Tout le

matériel du général Gort fut perdu, mais, enfin, au lieu de partager le morne destin des Giraud, des Prioux, des Condé, des Bourret et des Laure, les Alexander et les Montgomery échappèrent à la captivité et demeurèrent disponibles pour les éclatantes revanches d'El Alameïn, de la Tunisie, de l'Italie et de la Normandie. Le plan du Führer, certes, s'était réalisé aux environs de 85%, mais au bout de cinq ans, la défaite totale du III^e Reich allait surgir et résulter de ce négligeable déficit de 15%. *Cannae!* s'exclamaient le 4 juin 1940, les disciples du comte de Schlieffen; le 8 mai 1945, on pouvait conclure — mais cette fois à titre définitif — que cette nouvelle bataille de Cannes n'avait pas eu plus de conséquences pratiques sur l'issue

du conflit que l'éclatante victoire remportée, l'an 212 avant Jésus-Christ, par le grand Hannibal sur les consuls Paul-Emile et Terentius Varron.

Cet épisode de la deuxième guerre mondiale vient de nous être élucidé de façon remarquable par les deux ouvrages du général Armengaud et de M. Jacques Mordal. Ratifions à ce propos le dicton selon lequel abondance de biens ne nuit pas. Comme il était naturel, le premier s'est appliqué à nous représenter les aspects terrestres et aéro-terrestre de la bataille du Nord qui s'acheva dans les ruines et sur les plages de Dunkerque. Quant au second dont nous analysions plus haut le remarquable historique de la cam-

pagne de Norvège, il appartenait en mai 1940 à l'Etat-major de l'Amiral Nord (V.A. Abrial); aussi bien, à l'origine, avait-il pensé se cantonner aux aspects purement navals de cette sanglante affaire; mais, dans cette bataille des Flandres, les événements maritimes et les événements terrestres se compénètrent de façon si inextricable qu'il était impossible de retracer les phases de l'évacuation de Dunkerque, sans avoir traité, jusque dans le détail, des circonstances qui interdirent au G.A.1 de se frayer un chemin vers la Somme, puis, après l'abandon de la contre-attaque, de se rétablir dans une tête de pont, dont le général Weygand voyait la droite au Cap Griz-Nez et la gauche aux inondations de l'Yser. (...)



Les jaunes en stéréo

L'antibruit actif Sonelec d'Unico est exactement ce qu'il vous faut.

Un mini-capteur automatique capte tous les ordres et tous les bruits environnants, les amplifie et un convertisseur électrodynamique rend audibles les conversations soutenues à un niveau sonore normal. Les sons dépassant 85 dB sont toutefois étouffés par un système électronique.

Pour les plus exigeants, l'antibruit Sonelec existe même en stéréo.

